

Questions orales

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU
CAP-BRETON

L'AIDE AUX MUNICIPALITÉS DE L'ÎLE

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au nouveau ministre de l'Expansion économique régionale. J'espère qu'il fera montre de son enthousiasme et de son énergie habituels pendant le peu de temps qu'il occupera ce poste. Peut-il nous dire si la Société de développement du Cap-Breton a l'intention de passer des accords avec les municipalités afin que l'aide financière et autres assurée aux municipalités de l'île du Cap-Breton soit similaire à celle apportée à d'autres régions du pays par le ministère de l'Expansion économique régionale? Je veux parler ici du mot «infrastructure» dont on abuse tant.

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre de l'Expansion économique régionale): Je demanderai au président de la Devco s'il a des projets quelconques à ce sujet et je ne manquerais pas d'en informer le député.

M. Muir: Puisque le président de la Société de développement du Cap-Breton a déjà déclaré qu'il ne participait aucunement à cette démarche et que l'ancien ministre chargé de Devco a indiqué que la loi est suffisamment souple pour englober toute mesure prise par le ministère de l'Expansion économique régionale, le ministre voudrait-il étudier sérieusement la question?

L'hon. M. Jamieson: Oui, monsieur l'Orateur. J'ai déjà fait savoir que nous étions à analyser les diverses répercussions du programme du ministère de l'Expansion économique régionale, mais si celle-ci est d'une importance particulière pour le député, la région et moi-même, nous pourrions peut-être trouver une solution.

M. Donald MacInnis (Cap Breton-East Richmond): Le ministre voudrait-il répondre à la note que je lui ai fait tenir au début de la période des questions?

L'hon. M. Jamieson: Puis-je vous voir dès que possible? Certainement. Quand vous voudrez.

M. MacInnis: Le député ne sait-il pas qu'il est interdit aux ministres de poser des questions aux députés de l'arrière-ban?

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: Passons à l'ordre du jour.

* * *

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

M. G. W. Baldwin (Peace River): Le leader du gouvernement à la Chambre me permet-il de lui demander quel sera l'ordre du jour de la semaine prochaine?

L'hon. Allan J. MacEachen (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, j'ai le plaisir d'informer la Chambre que nous continuerons le débat sur l'Adresse.

M. Tom Bell (Saint-Jean-Lancaster): Puis-je poser une question supplémentaire au premier ministre? Pouvons-nous être assuré que le système de roulement a été définitivement abandonné? Sinon, nous voulons notre exemplaire de la liste afin de savoir quand les ministres seront présents.

[L'hon. M. Macdonald.]

LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE PROPOSÉE PAR M. J.-J. BLAIS ET
APPUYÉE PAR M. ROD BLAKER

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

[Français]

M. J.-J. Blais (Nipissing): Monsieur l'Orateur, on me dit que je ne suis pas obligé de parler trop fort ce matin, étant donné que le système d'interprétation simultanée fonctionne. Je voudrais quand même dire que je suis un jeune Canadien, du moins qui se pense tel, et qui se demande souvent ce qui a poussé les gentils résidents de Nipissing à m'élire pour assister aux débats de la Chambre. Je suis redevable au très honorable premier ministre (M. Trudeau) d'avoir bien voulu, en quelque sorte, sanctionner leur choix en me demandant de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Ma circonscription, qui est la première récipiendaire de cet honneur, le remercie, et je veux moi-même lui transmettre nos remerciements très sincères.

Je tiens aussi, monsieur l'Orateur, à vous féliciter immédiatement de votre réélection à la présidence, nomination qui s'imposait, vu la compétence que vous avez démontrée par le passé, de même que la confiance qui a été suscitée par votre impartialité et votre bon jugement. Le peuple canadien entier s'unit sans doute à moi pour vous offrir ses félicitations, du fait qu'il a pris connaissance de vos qualités au cours des discussions qui se sont déroulées dans les moyens d'information nationaux, quand il fut question de l'élection en permanence de l'Orateur de la Chambre.

Je voudrais aussi féliciter les nouveaux ministres, qui ont sans nul doute été choisis pour accomplir une tâche très onéreuse. Au fait, il s'agit non seulement de l'administration des mesures gouvernementales dont la 28^e législature a pris l'initiative, mais de l'adoption des mesures qui seront présentées au cours de la présente session.

On a entendu hier un discours du trône qui propose l'adoption d'un nombre considérable de mesures, et je crois que les ministres devront mesurer la portée de leurs obligations.

[Traduction]

Je vous serais également obligé monsieur l'Orateur, lorsque vous présenterez l'Adresse à Son Excellence de bien vouloir lui transmettre mes sentiments d'affection et de fidélité de même que ceux de tous les Canadiens, j'en suis sûr, où qu'ils soient. Je prie également Votre Honneur de lui transmettre mes remerciements, si tardifs soient-ils, pour avoir si aimablement reçu ma femme, Maureen Ahearn, alors célibataire, à New Delhi durant l'été de 1965, époque où il était haut commissaire du Canada en Inde. Ma femme conserve de l'événement un souvenir impérissable.

Le Canada peut se féliciter d'avoir comme chef d'État non un Canadien typique mais un Canadien idéal. A une époque où l'imperfection humaine nous est si souvent rappelée par les journaux, où l'intolérance, la jalousie, la haine, la violence et la cruauté de l'homme pour l'homme prennent si souvent la vedette, le gouverneur général, en raison de ses fonctions, de sa vigueur à la fois morale et physique, ne possède aux yeux des Canadiens, aucune de ces imperfections humaines; il symbolise le Canadien par excellence. Comme Son Excellence l'indiquait dans le dis-